

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DU SUIVI PHYSICO-CHEMIQUE DE L'ÉTANG DE BAGES-SIGEAN EN 2017

LOCALISATION DU SUIVI ET CONDITIONS CLIMATIQUES EN 2017

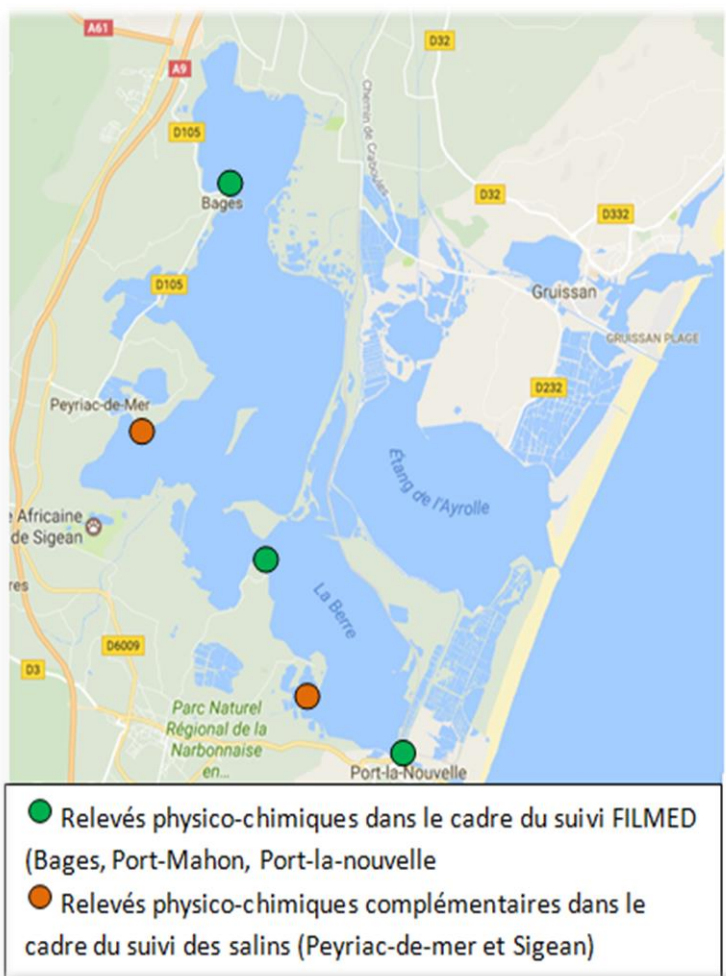
Température atmosphérique

Le début d'année 2017 a été doux (14°C en moyenne en février). Puis à partir du mois de mai, les températures de l'air ont connu une hausse (24°C) avec dès le mois de juin des pics à 32°C. Le mois d'août a été particulièrement chaud (pic à 34°C). La température extérieure est restée douce en septembre et octobre (18-27°C). Et a chuté au début du mois de décembre (10°C).

Pluviométrie

Il y a eu trois gros épisodes pluvieux entre février et mars 2017 (200mm) puis plus aucune pluie importante à partir d'avril jusqu'à la fin de l'année). **Au total, Narbonne a connu 437 mm de pluies en 2017 (248 mm en hiver, 67 mm au printemps, 41 mm en été et 81 mm à l'automne.** Données météo France).

Le vent du N-O a dominé cette année.



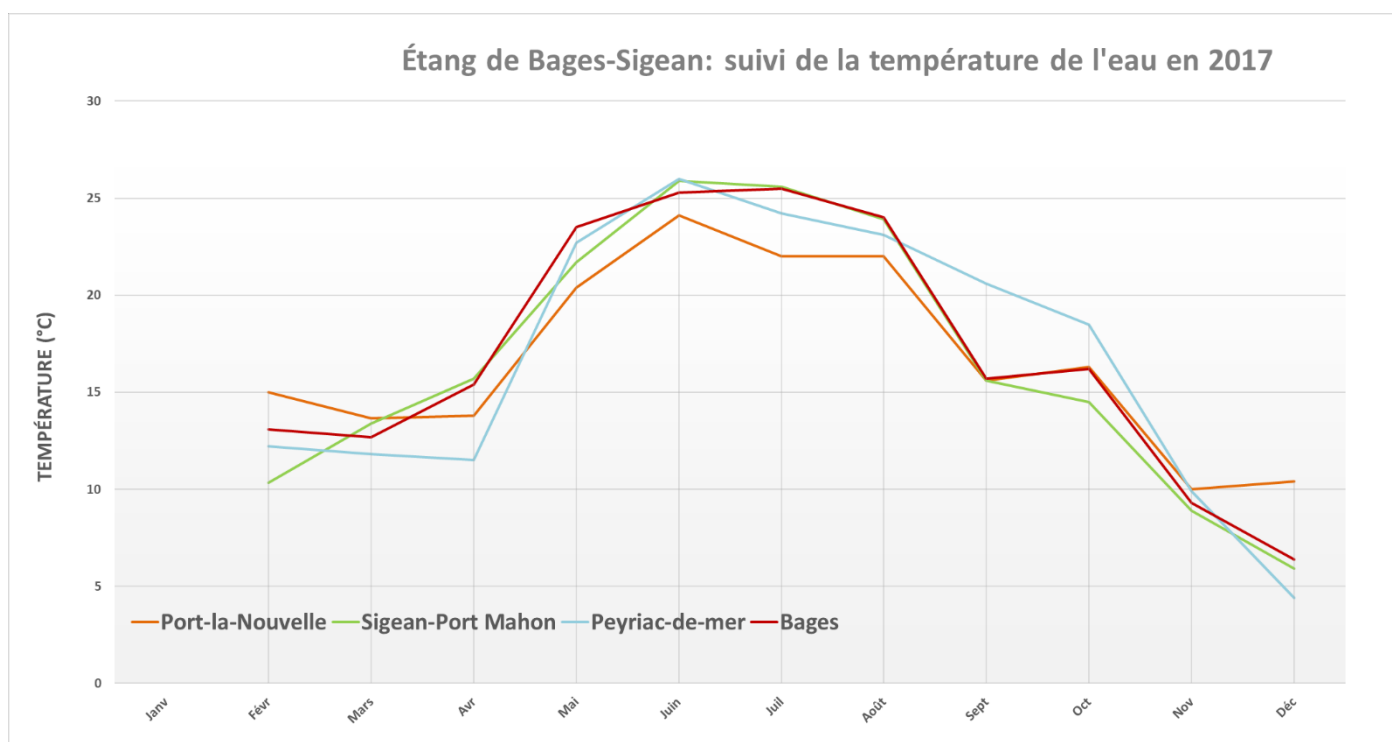
L'année 2017 a été marquée par un printemps et un été très chaud et sec, suivis d'un automne très doux avec peu de précipitations.

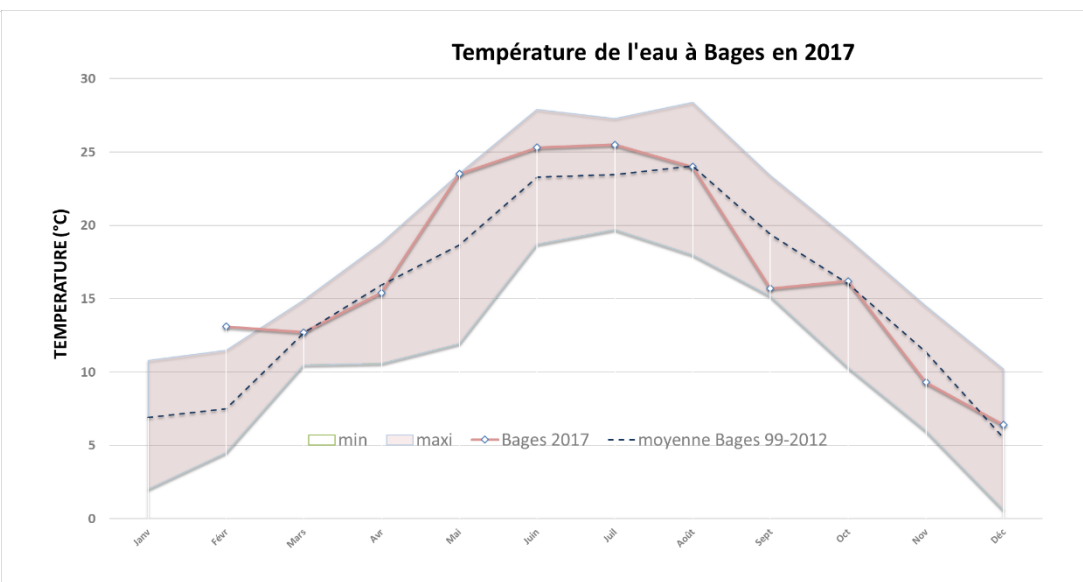
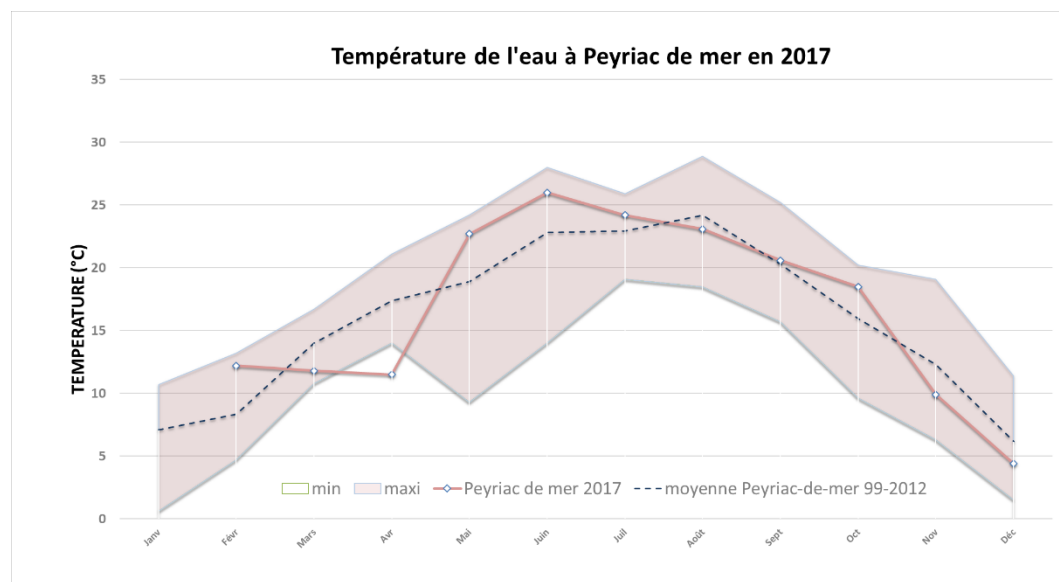
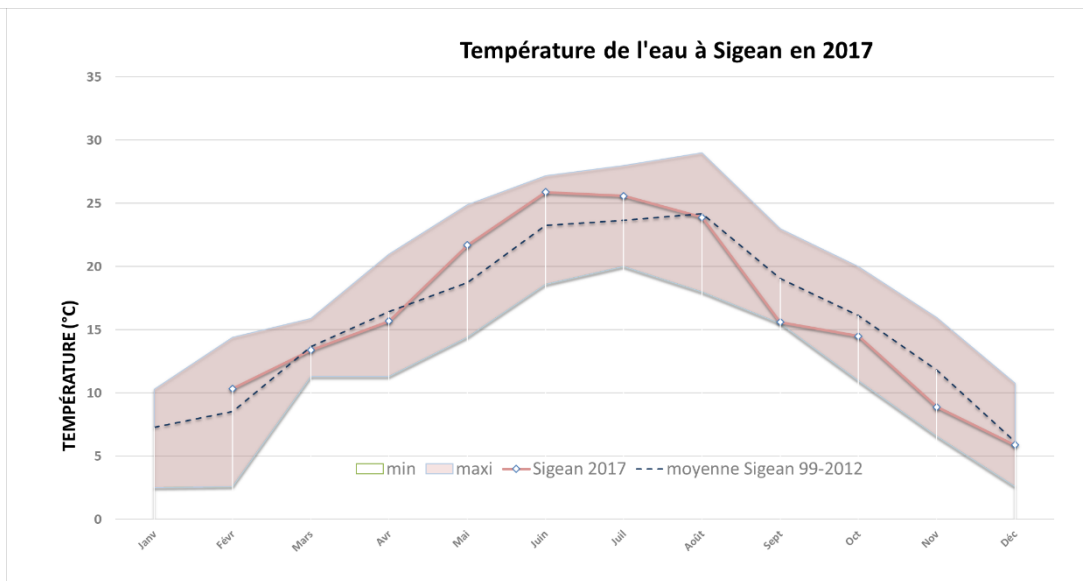
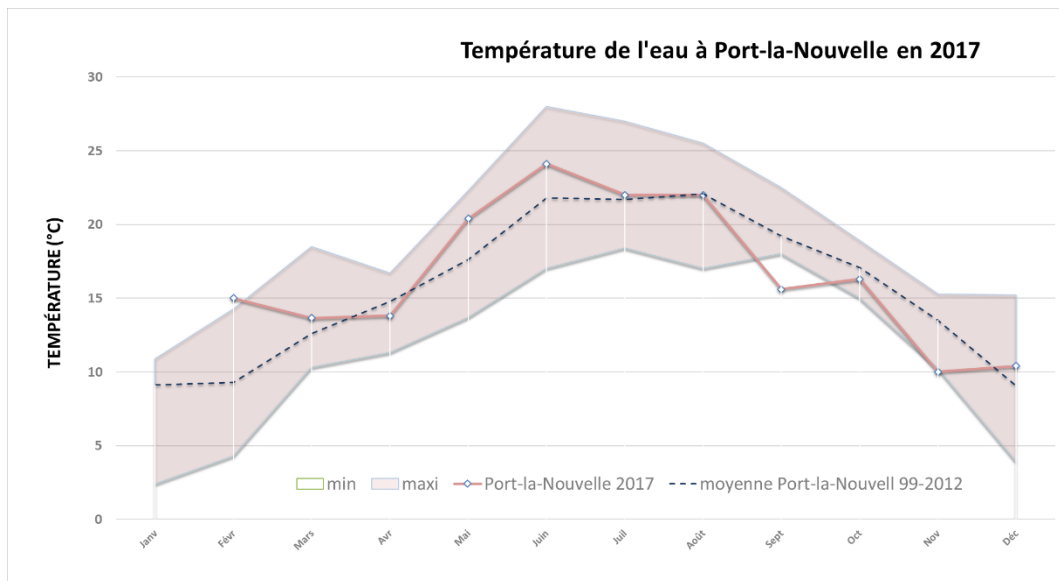
RESULTATS DU SUIVI PHYSICO-CHIMIQUE

➤ Evolution des températures aquatiques en 2017

Comme les années précédentes, les températures aquatiques qui suivent l'évolution des températures atmosphériques sont restées homogènes sur toute la lagune. Seule la station située dans le grau (sous l'influence de la mer par courant rentrant) indique ponctuellement des écarts de température avec les autres valeurs mesurées dans l'étang : en automne et en hiver l'étang est plus froid que la mer ; tandis que durant le printemps et l'été l'étang est plus chaud que la mer.

Au cours de l'année 2017, les températures de l'eau ont fortement augmenté à partir du mois de mai pour atteindre leur pic en juin. **Sur tous les points de suivi, la température observée en 2017 a dépassé la moyenne de saison (données 1996-2012) au moins de mai, juin et juillet.** A partir de septembre, une 1^{ère} chute de température est observée, suivi par une deuxième chute en novembre pour atteindre les valeurs minimales des températures dans l'étang de Bages-Sigean en décembre. La température à Port-La-Nouvelle a suivi cette diminution mais n'est pas descendue en dessous de 10°C en décembre, à la différence de l'étang (4°C).





➤ Evolution des salinités de l'étang de Bages-Sigean en 2017

De manière générale, il existe un gradient de salinité Nord-Sud dans l'étang de Bages-Sigean : la salinité est plus élevée à Port-La-Nouvelle, point le plus influencé par les apports marins, puis viennent Sigean, Peyriac-de-mer et Bages. Ces deux derniers points, sont les points les plus éloignés de la mer et reçoivent les principaux apports d'eau douce de l'étang (La Berre, le Canélou, le Rec de Veyret et le canal de Monfort). Durant l'été, en raison du phénomène d'évaporation de l'eau, la salinité de la lagune dépasse celle de la mer (en moyenne 38 g/l en Méditerranée) et de Port-La-Nouvelle.

En février 2017, les eaux de l'étang étaient dessalées (20-25 g/l). Peyriac-de-mer a connu une très forte dessalure (4g/l) en raison des apports importants de la Berre (fortes précipitations entre janvier et février).

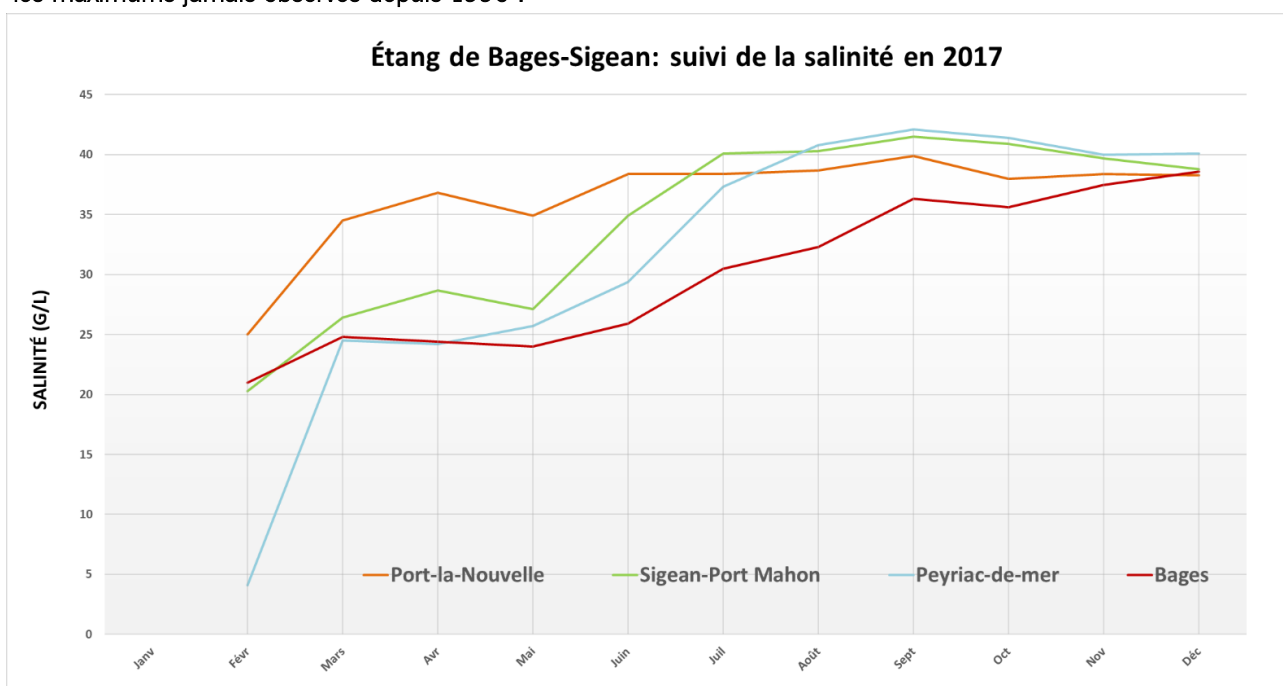
A partir du mois de mars, la salinité des bassins Sud de l'étang a connu une belle augmentation, moins prononcée pour le bassin Nord, témoin des quelques apports d'eau douce par les cours d'eau. Cependant, dès le mois de mars les salinités ont dépassé les normales de saison.

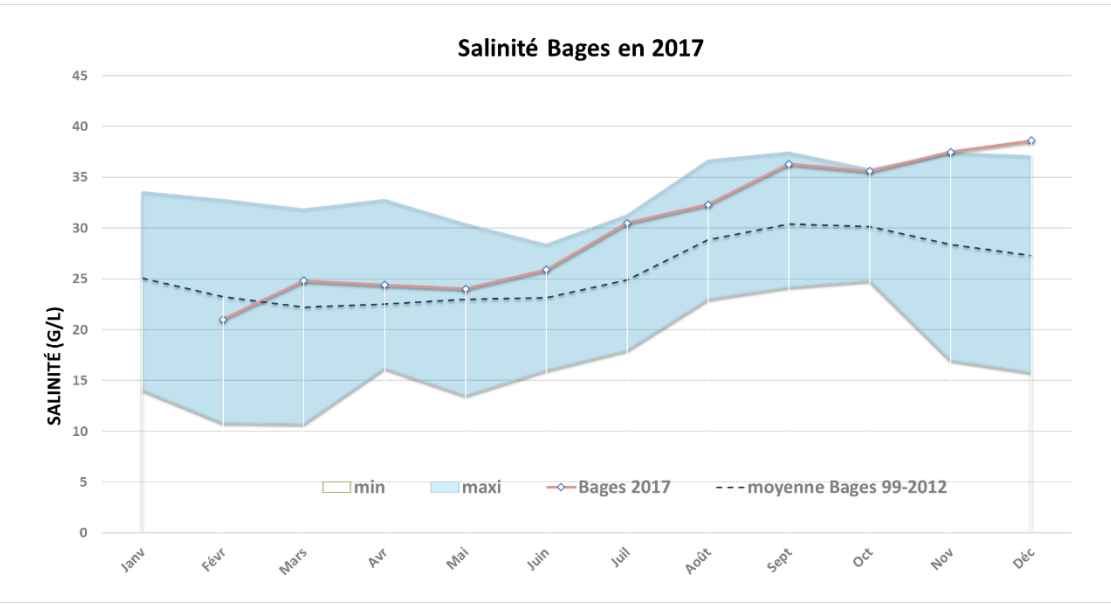
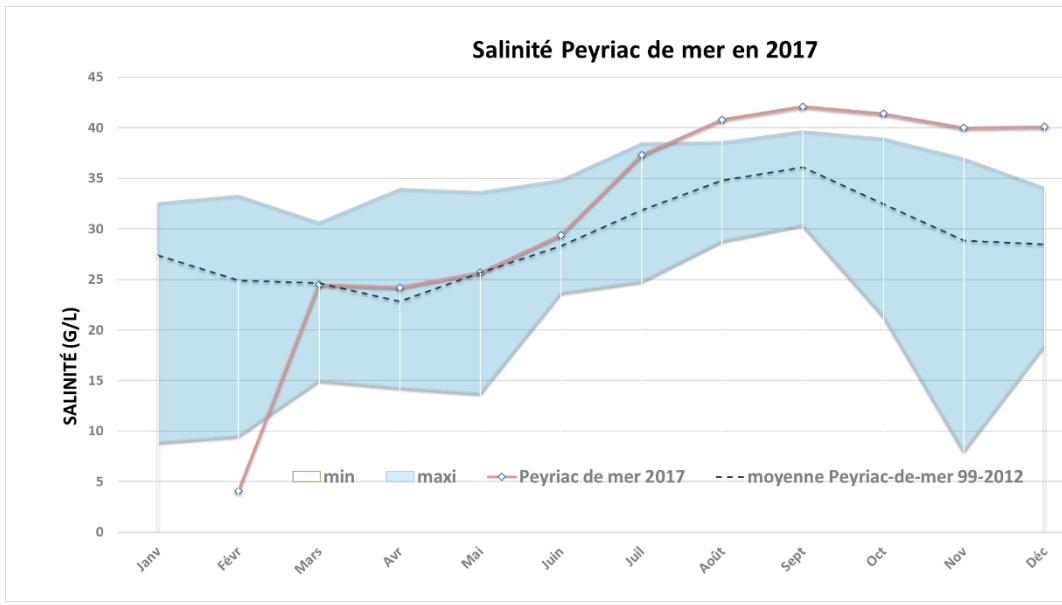
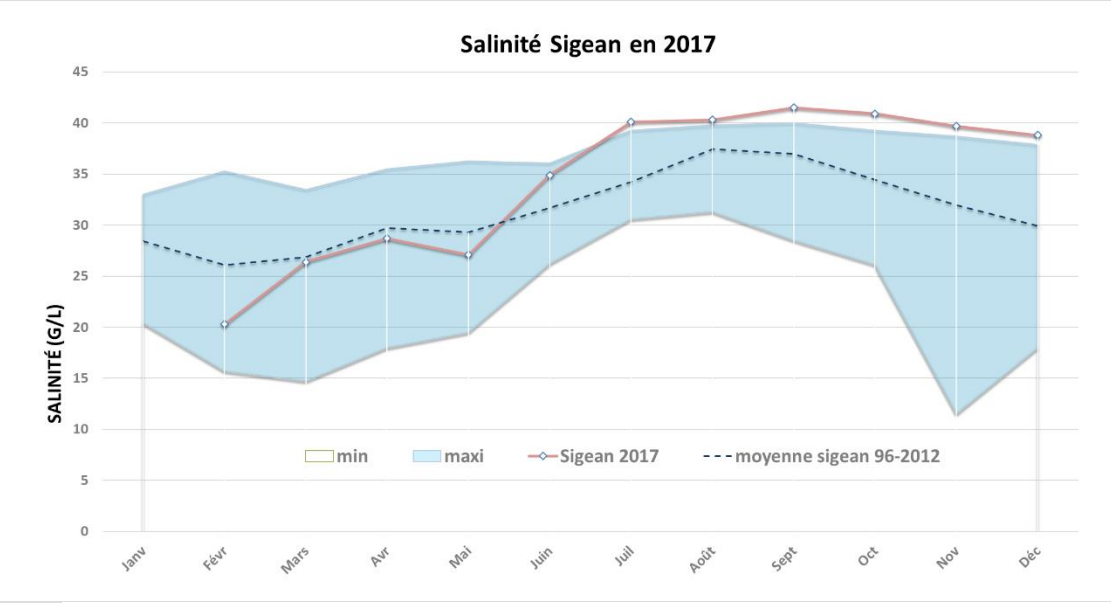
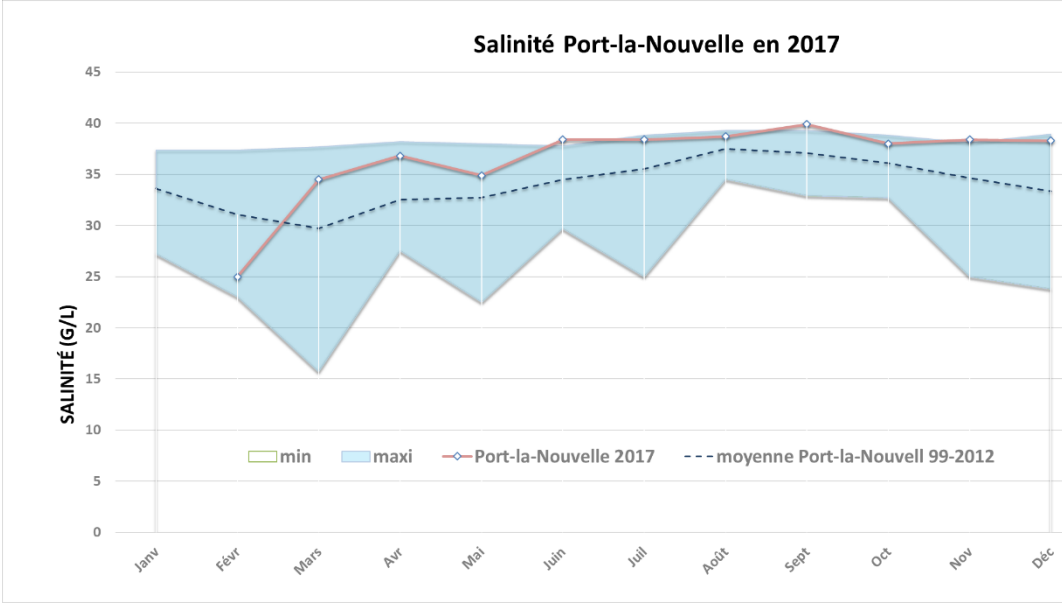
A partir du mois de mai, la salinité dans tout l'étang a augmenté encore plus fortement et a dépassé celle de la mer à partir de juillet pour Sigean et Peyriac-de-mer, révélateur d'une saison très sèche.

La salinité maximale de l'étang a été atteinte en septembre (42 g/l de sel à Peyriac-de-mer) et n'est quasiment pas redescendue en automne et début d'hiver. A Bages, la salinité a même atteint son pic de l'année au mois de décembre. Les salinités en fin d'année ont dépassé les maximums jamais observés depuis 1996.

Le gradient de salinité Nord-Sud a été observé durant le printemps et l'été, avec une différence de salinité marquée entre Port-La-Nouvelle et Bages. Cependant, la sécheresse ayant perduré durant l'automne, les salinités de l'étang se sont homogénéisées à la fin de l'année pour atteindre 37-40 g/l de sel dans tout l'étang.

L'année 2017 a été caractérisée par une très forte salinité de l'étang dès la fin du printemps jusqu'au début de l'hiver en raison de la sécheresse. Cette année est record pour la salinité, la salinité de l'étang ayant dépassée les maximums jamais observés depuis 1996 !

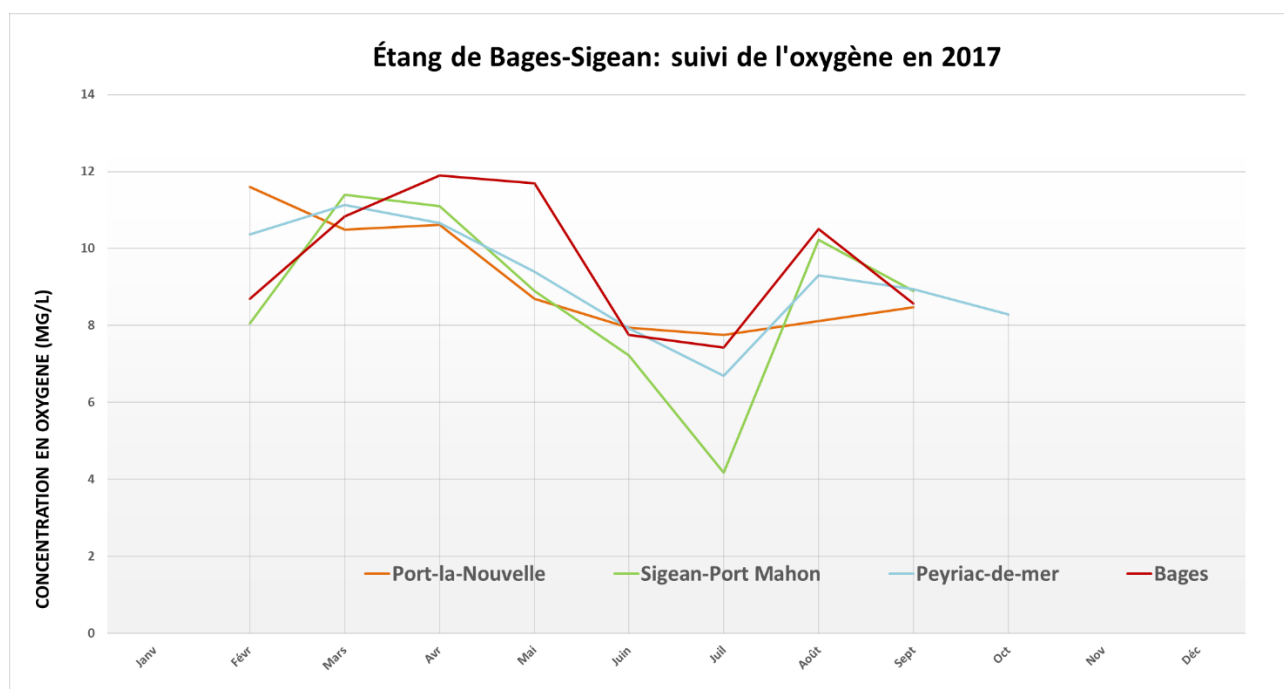




➤ Evolution de l'oxygène dissous dans l'étang de Bages-Sigean en 2017

Les fluctuations de l'oxygène dissous dans l'étang en 2017 ont suivi le schéma classique : durant l'hiver, la concentration en oxygène dans l'eau de la lagune était élevée (8-12 mg/l) et a diminué durant le printemps pour atteindre son minimum durant l'été (mois de juillet, 4-8 mg/l) en raison de l'augmentation de la productivité biologique (les algues et le phytoplancton, lorsqu'ils sont en abondance produisent de l'oxygène la journée et consomment de l'oxygène la nuit. Ainsi les suivis sont réalisés tôt le matin avant que la concentration en oxygène augmente trop). Parfois des épisodes d'anoxie sont observés en lagune. Lorsque trop d'algues se développent au printemps (apports de nutriments importants, pas de vent, température haute, etc.), les organismes situés à l'étage inférieur meurent par manque de lumière, ceux-ci sont décomposés par des bactéries aérobies, qui consomment de l'oxygène ; peu à peu le taux d'oxygène dans la lagune diminue. Cependant, le vent a permis de réoxygéner les eaux de la lagune dès le mois d'août et **aucun départ de malaïgues n'a été observé en 2017 sur les 4 stations suivies dans l'étang de Bages-Sigean.**

A partir du mois d'octobre, un problème de matériel de mesure n'a pas permis de suivre la concentration en oxygène le reste de l'année.



AUTRES OBSERVATIONS DANS L'ETANG DE BAGES-SIGEAN EN 2017

En 2017, dès le mois de juin jusqu'à octobre une très forte densité de plancton gélatineux (méduses et cténophores – cousins des méduses) a été observée dans l'étang. Deux espèces sont concernées :

- Mnemiopsis leidyi, appelé le « glaçon » sur l'étang. Provenant des Etats-Unis, cette espèce est très invasive en Méditerranée et pose de vrais problèmes pour la pêche (colmatage des filets).
- Rhizostoma pulmo ou méduse chou-fleur, elle est très visible en raison de sa grande taille. Ses filaments peuvent être urticants.

D'après les usagers de l'étang, leur nombre semble augmenter depuis quelques années. Une tendance similaire a été observée ailleurs en Méditerranée (étang de Berre, mer Noire, etc.).